

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Malbouffe : gare au surpoids !

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

La communauté internationale a célébré hier, la Journée mondiale de la malbouffe. Pour l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), cette manifestation vise à sensibiliser les populations non seulement sur les régimes alimentaires mais également sur la nécessité de mieux manger, et aussi de manger correctement à des heures bien précises de la journée en vue d'éviter le surpoids.

" On désigne par malbouffe

Une grande partie des populations urbaines du continent connaissent le problème de la malbouffe.

toutes les nourritures trop grasses, trop sucrées et trop riches qui font le quotidien de certaines personnes aisées ", a expliqué le directeur gé-

néral de la FAO, Qu Dongyu. Toutefois, selon la FAO ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), "le phénomène est souvent observé en Amérique du Nord où les personnes mangent sans se contrôler. Le continent africain n'est pas épargné par le phénomène. Une grande partie des populations urbaines du continent connaissent le problème de la malbouffe. Ces personnes sont plus obèses, en surpoids. Et pour la plupart, elles souffrent et sont victimes des maladies non transmissibles entre autres la tension artérielle, le diabète, le cancer, des maladies cardiovasculaires et respiratoires".

C'est pour éviter le fardeau et les complications dus à tous ces maux que la FAO et l'OMS invitent les populations en surpoids et obèses à pratiquer le sport et d'autres activités physiques. Tout en leur recommandant de mieux surveiller leur indice de masse corporelle (IMC), cette grandeur qui permet d'estimer la corpulence d'une personne.



La consommation des produits locaux riches en nutriments est importante.

Vie associative : Agnos 2020 lance ses activités

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

RACHEL Nzue, présidente de l'association Agnos 2020, a procédé samedi dernier, à Okala, à l'installation du bureau de cette structure et annoncé le début de ses activités. "Notre objectif est de prendre par la main les jeunes, hommes et femmes de localités urbaines ou rurales, pour lutter contre la précarité. Nous n'avons pas la prétention de faire mieux que nos devanciers. Peut-être que nous ferons peu, mais nous le ferons avec le cœur", a-t-elle indiqué.

En langue fang, "agnos" signifie "le partage et l'amour qui existent entre frères et sœurs", a expliqué Mme Nzue. "Comme notre logo l'indique, tenons-nous par la main. Les plus forts aidant les plus faibles

avec l'engagement de lutter ensemble contre la pauvreté. Nous devons, plus que jamais, être responsables. Avoir le souci de soi et des autres", a-t-elle insisté.

Cette première sortie s'est déroulée dans un contexte de crise sanitaire. "Mais elle justifie pleinement notre détermination à œuvrer pour le bien-être de nos populations. Nous devons tous (...) faire montre de prise de conscience et de vigilance, plus encore de bienveillance, de solidarité et de responsabilité en ces temps difficiles", a souligné Rachel Nzue.

Agnos 2020, née le 13 juin passé, est une association à but non lucratif. "Nous avons la volonté d'appuyer et accompagner les initiatives de développement, soutenir et encadrer les jeunes femmes et hommes pour leur permettre de créer



Rachel Nzue, présidente de l'association Agnos 2020.

de petites unités économiques, favoriser l'insertion de jeunes en difficulté, etc. L'implantation de bureaux dans les autres localités du pays se fera selon un calendrier défini", a décl-

ré le secrétaire général Steeve Alain Ndungu Mulili. "Nous en avons fini avec les cérémonies, maintenant le terrain nous attend", a conclu la présidente d'Agnos 2020.